

Le **MASCULINISME** vient de faire son apparition en France et suscite bien des **QUESTIONS**.
Décryptage.

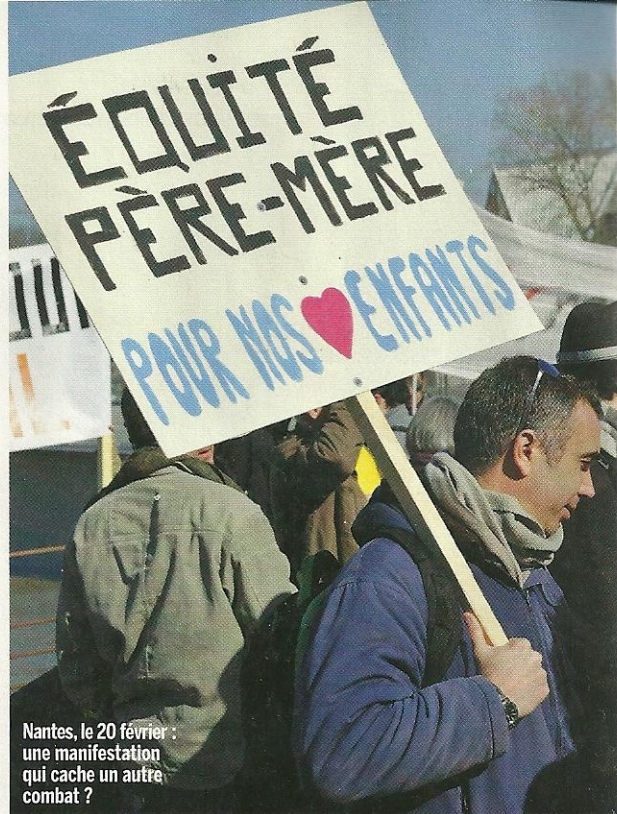
La cause des hommes

Le mot est apparu ces dernières semaines sans que l'on sache vraiment ce qu'il signifie, après qu'un homme, Serge Charnay, fut monté sur une grue à Nantes pour mobiliser les médias. Une action spectaculaire au profit de la cause de pères divorcés ou séparés, qui seraient « otages de décisions de jus-

LE PHÉNOMÈNE

tice en faveur de la mère ». Depuis, des associations féministes se sont inquiétées de l'émergence en France de ce mouvement. « Au terme "masculinisme" nous préférons celui d'"hominisme"

pour parler de notre combat, précise Patrick Guillot, président du Groupe d'études sur les sexismes (GES). Nous souhaitons qu'après les femmes les hommes accèdent aussi à l'égalité. » Leurs revendications? La garde partagée en cas de divorce, la reconnaissance des violences conjugales et des viols « dont souffrent également massivement les hommes ». Ils dénoncent aussi les « fausses accusations d'abus sexuels » et les « paternités imposées » à certains hommes par leur compagne. Pour Virginie Martin, chercheuse et présidente du think tank Different, « ce mouvement, qui vient du Québec, s'est construit d'abord



Nantes, le 20 février : une manifestation qui cache un autre combat ?

contre le féminisme, contrairement à ce que déclarent ses militants. Ils utilisent des chiffres comme l'espérance de vie des hommes, leur nombre en prison, s'appuient sur un malaise peut-être avéré pour les présenter comme les victimes d'une domination féminine ». Une analyse que rejoint Patric Jean, cinéaste, qui a infiltré un puissant groupe masculiniste québécois, pour son documentaire *La Domination masculine* (sorti dans les salles en 2009). « Il s'agit d'une pensée réactionnaire qui prône le retour à un passé

fantasmé, quand les rôles étaient davantage séparés », explique-t-il. Pourtant, le président de l'association SOS-Papa, Fabrice Mejias, affirme n'avoir d'autre motivation que de faire entendre la voix des pères divorcés. Un combat qui semble légitime. « Mais c'est une stratégie pour parler d'autre chose, insiste Patric Jean. Quand, pendant le "printemps des pères", ils évoquent des "mèr(d)es qui vendent les pères à la justice par haine des hommes", impossible de ne pas entendre la violence du propos. » CHARLOTTE LAZIMI